

La rénovation des agglomérations est un phénomène aussi vieux que le monde, et que chaque ville subit obligatoirement au cours de son histoire. Cependant ce n'est qu'au XXème siècle que l'on s'est rendu compte de l'importance de sauvegarder et d'utiliser le précieux cadre architectural et artistique que nous a légué le passé, et à présent l'aménagement des quartiers anciens est un des problèmes de l'urbanisme contemporain.

De nos jours seulement, les spécialistes en sont venus, depuis les problèmes de la sauvegarde de certaines constructions, à la restauration et à la protection d'ensembles de bâtiments liés entre eux organiquement, puis à la conservation de l'ensemble du site des villes anciennes, car tout l'ensemble (le plan, la silhouette et le caractère des édifices de la ville) a un grand intérêt historique.

Cette évolution des conceptions a été stimulée par la réflexion que l'homme moderne effectue, de plus en plus, sur les activités artistiques des générations qui l'ont précédé ; il y trouve des richesses qui font vibrer les cordes poétiques de son âme et il établit ainsi, en quelque sorte, un contrepoint au rationalisme qui contribue au progrès de la technique et au développement de la science. La synthèse de ces deux sources — l'état poétique et le raisonnement — donne cette plénitude dans la perception du monde, qui doit devenir une remarquable caractéristique de notre époque et marquer la véritable richesse de la personnalité harmonieusement développée. L'intérêt pour leur histoire devient une nécessité vitale des peuples. Il est dicté par le désir de percevoir les lois du développement et de partir de l'héritage de la culture démocratique pour créer de nouvelles valeurs spirituelles. Dans ce processus, les villes anciennes, véritables "oasis" historiques et artistiques, jouent le rôle le plus important. L'histoire s'y est incarnée, matériellement, dans les constructions et dans les ensembles architecturaux. Il faut donc conserver non seulement les constructions isolées, mais aussi

les parties, plus ou moins importantes, des ensembles.

Le sort de ces ensembles ne peut laisser indifférents les architectes d'aujourd'hui. L'extraordinaire dynamisme du développement du XXème siècle n'est pas seulement synonyme de progrès ; il peut causer une rupture dans l'histoire et amener la perte d'ensembles et de monuments conservés jusqu'ici. Tout autour des centres historiques apparaissent avec une rapidité inouïe des unités résidentielles et des zones industrielles, de nouvelles lignes de transport sont tracées et de nouvelles dominantes urbaines et architecturales sont créées.

Ce processus est des plus naturels car les villes ont toujours été et doivent rester des organismes vivants, se renouvelant sans cesse. Mais si la disparition et le remplacement des éléments de la structure urbaine et des constructions standards amortis et ayant fait leur temps sont normaux, on ne peut pas accepter la dégradation ou la destruction des monuments et des ensembles historiques, car la beauté esthétique de la ville s'est épanouie au cours de l'histoire, s'est modélée graduellement par l'intégration des apports créateurs consécutifs d'architectes de différentes générations.

Plusieurs facteurs menacent la conservation des ensembles et des sites historiques. Parmi eux, on peut citer le vieillissement des matériaux de construction, les cataclysmes, le retard dans les travaux d'entretien, etc... Mais c'est l'homme lui-même qui est l'ennemi le plus dangereux de ses œuvres. Il peut contribuer directement à la destruction des bâtiments anciens par la négligence, l'ignorance, de mauvaises utilisations. Il y a d'autres problèmes plus complexes encore : très souvent les architectes contemporains n'ont pas le potentiel créateur nécessaire pour résoudre le problème de l'intégration harmonieuse du nouveau dans l'ancien et sont incapables de trouver des solutions qui, par leur valeur artistique, répondent à l'importance de la tâche qui leur incombe.

The reshaping of built-up areas is a process as ancient as the world itself which has necessarily affected every town throughout human history. It was not until the twentieth century, however, that there came a realization of the importance of protecting and exploiting the architectural treasures of the past; but urban renovation has since become a regular part of modern town-planning.

The specialists of our day have begun to move gradually on from the solving of problems connected with the protection of given buildings to the restoration and protection of groups of buildings forming an organic whole, and thence to the problem of conserving the entire area of each ancient town of major historical significance, including the plan, elevation and personality of its buildings and all this involves.

One of the factors which have stimulated such changes on the practical level is the fact that modern man, with his ever-growing interest in the artistic activity of earlier generations, is making discoveries which strike a poetic chord in his being and is thus as it were finding something to counterbalance that rationalism which is a prerequisite of technical progress and the development of science. The uniting of these two elements — poetry and reason — brings us that plenitude of perception of the world which is destined to be one of the great achievements of our age and to become distinguishing feature of that true wealth which derives from a harmoniously-developed personality. Interest in the history of one's own people is becoming a vital urge. It arises out of the aspiration to comprehend the laws of progress, to exploit the democratic cultural heritage in order to create new spiritual values. And here the ancient towns have a predominant role to play. Those building works of the highest order which are the architectural groups — not mere isolated structures but greater or lesser portions of a whole — have history embodied in them in a tangible form.

For the architects of today the fate of such groups cannot remain a matter of indifference. The extraordinary dynamism which has marked 20th-century development is not synonymous with progress alone: it is also capable of interrupting the march of history and causing the loss of existent national architectural treasures and monuments of past cultures. The ancient historic centres are being surrounded at an unbelievable rate with residential units and industrial areas, new traffic thoroughfares are being traced out, and new features are emerging which dominate both streetscape and townscape.

The process is an absolutely natural one, for towns have always been, and must remain, living organisms which ceaselessly renew themselves. But while it is natural for those elements of the urban structure and those standardized buildings which have had their day to disappear and be replaced, in the case of monuments and groups of cultural value any such downgrading is inadmissible, for the visual beauty of a town is something which has blossomed in the course of its history and carved itself out gradually as, each in its turn, the creative contributions of the architects of successive generations have fitted themselves in where they appropriately belong.

The enemies of ancient sites are several in number. They include the ageing of structural and other materials, and natural catastrophes, as well as failure to carry out restoration work in time. But the most dangerous enemy of man's works is man himself. He may of course contribute by his negligence to the destruction of ancient buildings, as he may also do through lack of culture and by improper use. But there are other problems more complex still; very often the architects of today do not possess the necessary creative potential to solve the problem of harmonizing the old with the new, and are incapable of finding solutions whose artistic standard is on a level with the magnitude of their task.

Understanding and appreciating the monuments of the past does not necessarily imply

Comprendre et apprécier les monuments anciens ne garantit pas que l'on saura prendre la relève, sur le plan artistique, et que l'on réussira à les inclure dans les activités et dans l'aspect de la ville en renouvellement. Pour l'architecte, dont la profession est si complexe, il n'y a pas de tâche plus délicate que celle de trouver la liaison directe de permanence et de succession dans les rapides changements de notre vie, d'assimiler et de transmettre avec le minimum de pertes les traditions qui conditionnent l'existence éternelle des plus beaux sites. Autrement dit, aujourd'hui, la maîtrise de l'urbanisme et le niveau de la création architecturale sont parmi les plus importants

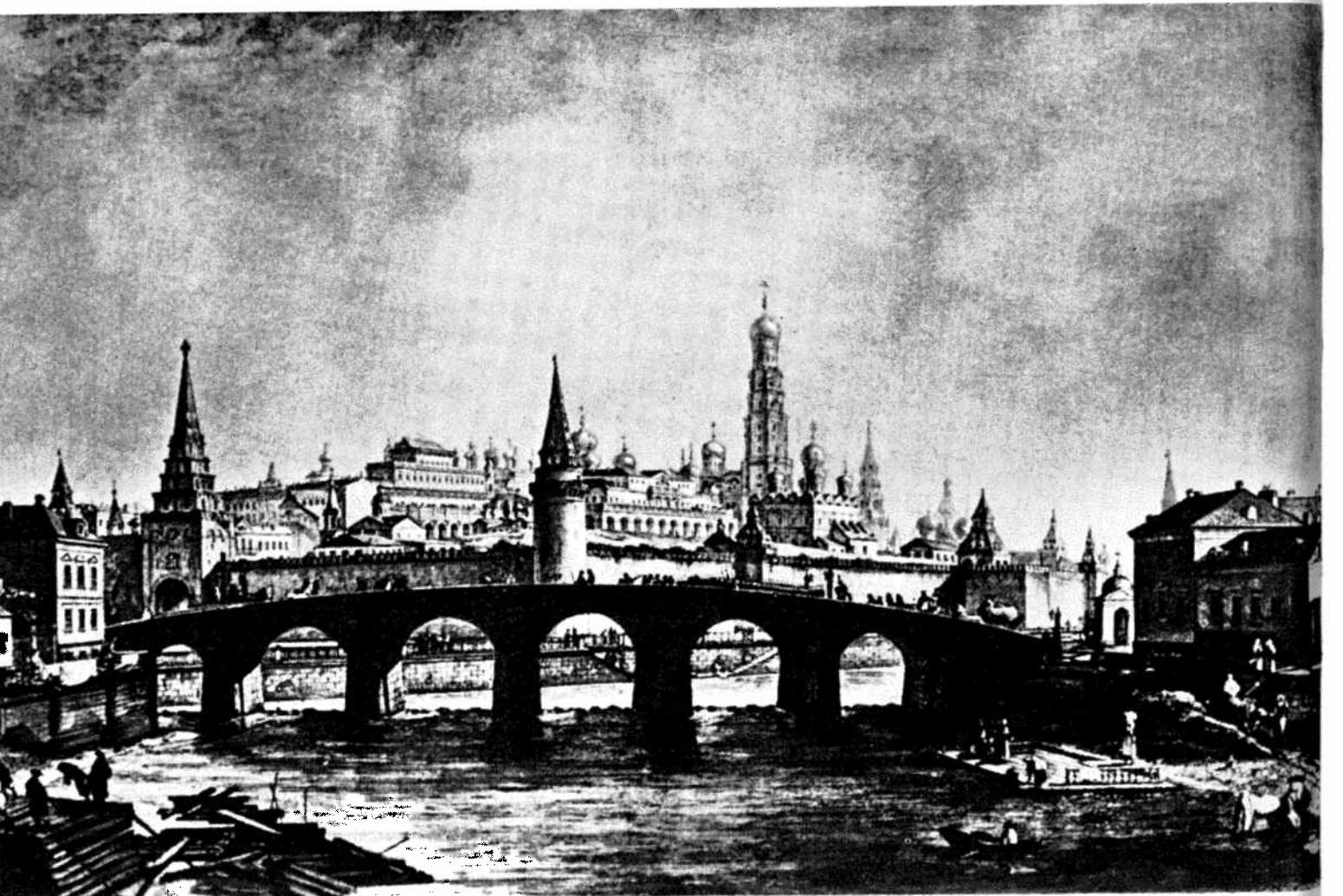
problèmes pour l'aménagement des villes historiques, dans tous les pays, car il faut que soit réalisée l'union parfaite de la science et de l'art.

A notre avis, une des bases théoriques fondamentales de l'aménagement des sites est de reconnaître que l'attitude créatrice pour l'insertion des monuments dans le contexte actuel, la découverte d'un « deuxième souffle » pour les ensembles anciens, exclut stéréotypes et solutions banals. Tout dépend de la situation concrète, de l'aspect et du caractère de l'ensemble ou du monument, de son cadre existant ou supposé.

C'est pour cette raison que toute tentative de créer un système de postulats théoriques rigides,

1. Le panorama du Kremlin de Moscou. L'aquarelle du peintre F. Aleksseev. 1800.

1. Panorama of the Moscow Kremlin. Water colour by F. Alexeyev, 1800.



being able to provide artistic continuity and to make them actively a part of the new townscape. For the architect, whose profession is so complicated in any case, there is no task more intricate than that of discovering the direct link which will provide permanency and continuity in the midst of the rapid changes of our life, assimilating those traditions on which the lasting preservation of the greatest sites will depend, and passing them on in as nearly complete a form as possible. In other words, mastery in town-planning and a high creative standard in architecture are among the primary requirements of urban renovation in whatever country, for complete union between science and art is here essential.

One of the most important elements in the theoretical basis of urban renovation is, in our opinion, recognition that a creative attitude towards the task of fitting architectural monuments into a present-day context and the finding of a new lease of life for an ancient complex of buildings must preclude any solutions which are stereotyped and colourless. Everything will depend on the actual individual situation and on the idea or character of the monument and of its present, or supposed past, setting.

It is for this reason that one would not be justified in attempting to create a system of rigid theoretical postulates as a basis on which to build satisfactory practical solutions. We know that in the field of art — and in the case of the renovation of historic sites we are talking of great art — it is frequently the very departures from rules or dogmas (whatever these may have been) which have produced the truly admirable results and led to surprising and epoch-making artistic discoveries. It is for this reason that in our modern theoretical approach to urban renovation we must once and for all abandon any attempt at ready-made recipes. What is needed is a general method by which we may seek to achieve optimum solutions: the progress of artistic creation must not be arrested by rules restricted in scope which rapidly become out of date; on the contrary, a range of possible alternatives must be found for each specific case, and all these numerous possibilities must be made absolutely clear, together with the artistic and architectural effects they would produce.

In the Soviet Union all these problems are the object of growing attention, and for an idea of the general features characteristic of town-planning in the USSR and of the diversity of available architectural alternatives we will do well to turn to some of the renovation schemes already carried out.

The urban areas our architects are called on to renovate may be divided into three main

groups. The first group will cover those small urban localities which to a large extent have retained their original scale and whose artistic and economic potential is permanently influenced by their heritage of cultural property. The third group comprises those big modern industrial and administrative centres whose ancient "cores", though they occupy a relatively small portion of the built-up area as a whole, have an enormous cultural value. The towns in the second group are in a position intermediate between the other two. It is clear that the renovation process to be adopted must vary from one group to the other.

One extremely famous small town of ancient Russia is Suzdal, now becoming an important tourist centre. Architectural curiosities in and around the town are so numerous that they represent almost one-fifth of all its buildings. The desire to make the place a centre of the tourist industry is absolutely natural, particularly as it is feasible in this instance to avoid, or at least to reduce to a minimum, those contradictions which arise out of the clash between the desire to preserve the traditional aspect of things as far as possible and the need to provide transport and cultural and day-to-day facilities for an ever-growing number of tourists.

It must be pointed out that when the project was originally envisaged Suzdal had already been thoroughly studied by Soviet historians; there had thus been exhaustive analysis of the principal stages of the town's development, of the character and stylistic trends of its most important groups of buildings, of the principles underlying its general composition, and of the townscape as it appeared both in a bird's eye view and in elevation. The scheme, in short, had been provided with a scientific basis.

What its authors are to be congratulated on is the fact that they have made provision on the economic level for the town's development over the whole of the coming 20 or 25 years, and have fitted it into a specially-designed system of itineraries linking it with the outside world in such a way as to ensure its regular operation as a tourist centre. It has been possible, in this way, to determine where the funds are to come from for the enormous reconstruction and restoration works involved, and it has become apparent that there is in fact no need for development within the town of those branches of industry which involve a huge increase in building sites and might permanently affect the ancient structure of the place and its unique townscape. These economic considerations, though purely practical in character, are intimately bound up with the future of the ancient town and have objectively

qu'il suffirait d'appliquer pour toujours obtenir de bons résultats pratiques, n'est pas une méthode justifiée. Nous savons que dans l'art — et pour l'aménagement des sites historiques il s'agit de grand art — ce sont justement les écarts aux règles ou aux dogmes, quels qu'ils soient, qui ont donné naissance à des solutions véritablement admirables et ont amené des découvertes artistiques novatrices et surprenantes. Voilà pourquoi, dans la théorie moderne de l'aménagement des villes, nous devons renoncer à jamais aux tentatives d'obtenir des recettes toutes prêtes. Il faut une méthode qui permette de rechercher les solutions les meilleures : on ne doit pas freiner le développement de la création par des règles qui vieillissent très vite et sont limitées dans leur sens ; il faut, au contraire, trouver des solutions variées pour chaque cas et montrer les nombreuses solutions qui pourraient être adoptées et leurs effets artistiques et architecturaux.

L'expérience dans l'aménagement des sites anciens, en Union Soviétique où l'on accorde de

plus en plus d'attention à tous ces problèmes, permet de démontrer la diversité des projets architecturaux et de noter certains traits généraux caractéristiques de la pratique de l'urbanisme en U.R.S.S.

Les sites anciens que les architectes soviétiques doivent aménager peuvent être divisés en trois grands groupes. Au premier groupe peuvent être rattachées les petites localités qui ont en grande partie conservé leurs dimensions anciennes. Leur patrimoine culturel joue un rôle prédominant dans leur potentiel artistique et économique. Le troisième groupe comprend les grands centres industriels et administratifs modernes, où le noyau historique représente une partie assez peu considérable du territoire de la ville, mais revêt une grande importance pour leur vie culturelle. Les villes du deuxième groupe occupent une position intermédiaire. Il est certain qu'il existe certaines différences dans les processus d'aménagement des villes, pour chacun de ces groupes.

determined the manner in which its reconstruction must be undertaken.

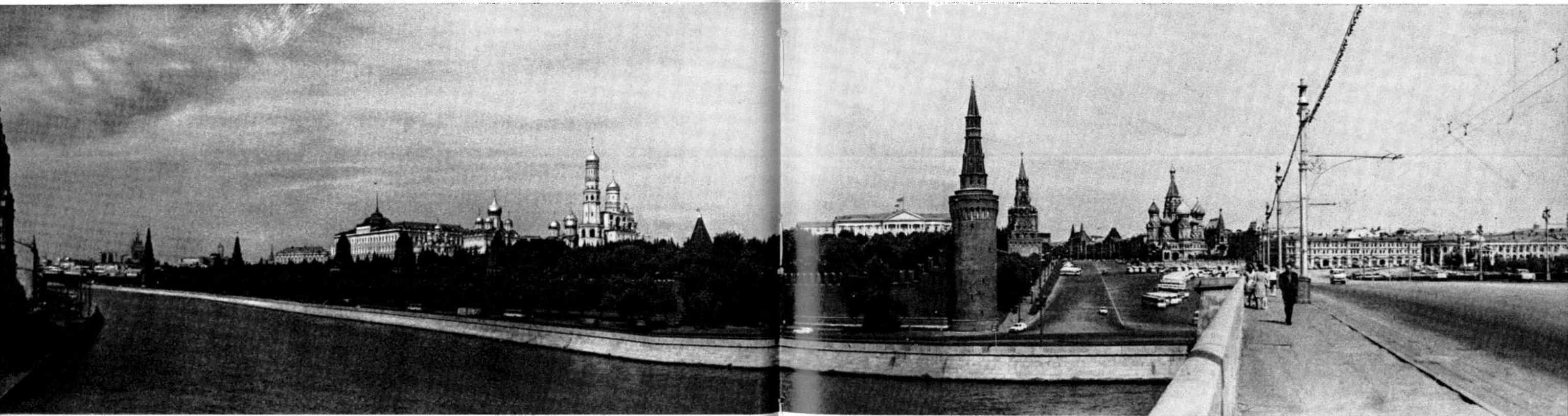
The division of the town into districts according to type of activity has been so contrived as to locate the principal new buildings housing tourist facilities at points where they do not interfere with the appearance of the ancient centre. The physical features of the site have been exploited, a minimum height has been fixed for any new buildings, and provision has been made for patches of greenery. The new residential districts and the miscellaneous services usual in any modern town have been located beyond the limits of the area positively influenced by the presence of the ancient buildings. Transport problems have been completely solved by the creation of secondary thoroughfares connecting the area containing listed monuments to the main roads, so that the latter may be avoided both by the coaches which bring the parties of tourists and by urban transport vehicles in general.

The architects who prepared the Suzdal renovation scheme did their utmost to find a variety of uses for those monuments which could neither serve their original purpose nor be turned into museums. Thus the Monastery of Christ's Robe (16th—19th centuries) is to be fitted out as a series of craft shops, and the Monastery of the Intercession (16th—18th century) is to become a hotel to accommodate tourists. The guests will be housed partly in what used to be the monks' cells and partly in specially-designed log-built pavilions in the monastery grounds.

In connection with the building programme one serious dilemma has arisen. On the one hand it is desired to preserve the authentic appearance of the monuments, and this logically means that no new buildings may be put up in the immediate vicinity. But on the other hand churches built of stone used invariably in the past to be surrounded by wooden structures; even today some wooden houses dating from the late 19th and early 20th centuries are still standing, producing —

2. Le panorama contemporain du Kremlin de Moscou. La vue prise du pont Moskvoretski. L'ancien Kremlin garde sa position dominante au centre de la ville à quelques millions d'habitants.

2. Modern panorama of the Moscow Kremlin from Moskvoretsky Bridge. The ancient Kremlin fully retains its dominating position in the centre of this multi-million city.



Parmi les petites villes anciennes russes, Souzdal, noyau à partir duquel un centre touristique important est en cours d'organisation, est très renommée. Les curiosités architecturales de la ville et de ses environs sont si nombreuses qu'elles constituent presqu'un cinquième des constructions de la ville. Le désir d'utiliser Souzdal comme centre touristique est tout à fait naturel d'autant plus qu'il est possible de gommer ou de réduire au minimum les contradictions qui apparaissent entre le souci de conserver au maximum l'aspect historique de la ville et les services nécessaires, pour la vie courante, les transports et les activités culturelles, pour un nombre sans cesse croissant de touristes.

Il faut dire que Souzdal a déjà été très bien étudiée par les historiens soviétiques, dans une première phase de ce projet. Ils ont analysé exhaustivement les principales étapes du développement de la ville, le caractère et les particularités des principaux ensembles architecturaux, les principes de sa composition générale, les dominantes de son panorama et de sa silhouette, ce qui a garanti les bases scientifiques du projet. Le mérite des auteurs du plan touristique est d'avoir défini les bases économiques du développement de la ville pour les vingt années à venir, et d'avoir inclus Souzdal dans un système plus général d'itinéraires touristiques garantissant la stabilité de ses fonctions d'accueil. Cela a per-

although admittedly in a rather different form — precisely that authentic traditional type of contrast between different materials which has been known for centuries and is a specific artistic feature of the old towns of Russia. Hence the architects are faced with the choice: they must either clear away both the recent and less recent wooden buildings from the vicinity of the monuments and so detract from their personality, or else they must replace missing wooden buildings with new ones of the same size and as far as possible the same appearance, harmonizing old and new by the methods referred to above. The second alternative would appear to be the more rational, despite the fact that it involves ventu-

ring rather beyond the limits of « pure » restoration work.

If we take a closer look at Russian history we will find that this kind of attitude towards historical monuments has in fact been frequent in the past. The most durable buildings were the great stone edifices, many of which — the biggest cathedrals and monasteries for example — underwent far slower change than the wooden buildings surrounding them, which were regularly replaced. Hence the first thing we need to know is how far the authors of the scheme are going to be able to find a tactful solution to the problem of design and what the artistic standard of the new buildings is to be.

3. Moscou. Le panorama des monuments d'architecture réconstitués dans la rue Razine. Intégrés dans le tissu urbain contemporain ces monuments créent la composition pittoresque et rythmique.

3. Moscow. Panorama of architectural monuments restored in Razin Street. They form picturesque rhythmic composition in modern development.

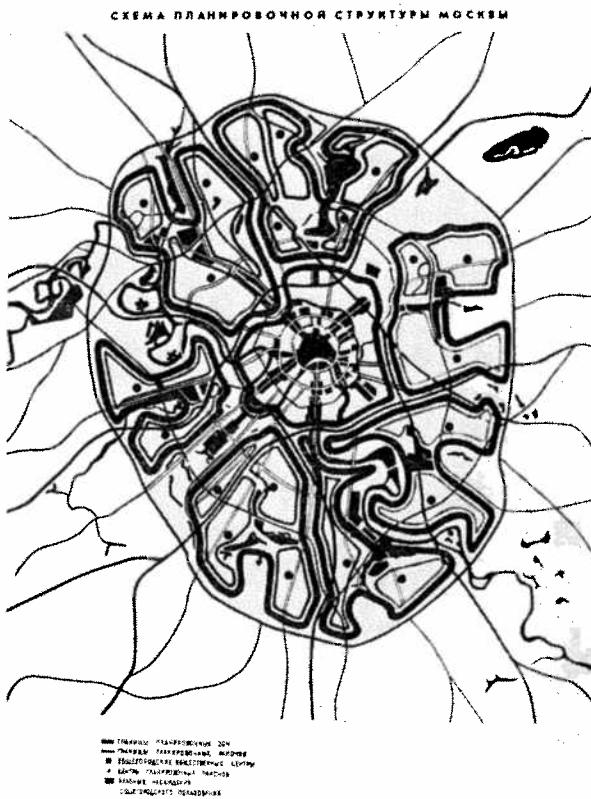


90



91

4. Le schéma de la planification contemporaine de Moscou. La zone centrale est mise en relief, celle qui inclue des principaux ensembles historiques et des monuments d'architecture. Sept nouvelles zones entourent ce noyau central.
4. Scheme of modern layout of Moscow. Independent central zone including principal historical ensembles and architectural monuments is marked out. Seven new zones, each for approximately one million inhabitants, encircle the core.



mis de déterminer les sources d'investissements pour les vastes travaux de rénovation et de restauration et a démontré qu'il était possible d'éviter le développement dans la ville de branches d'industrie qui engendrent un accroissement intense de constructions neuves et qui auraient pu altérer irrémédiablement la structure historique de Souzdal et son paysage architectural unique. Les problèmes économiques cités, bien que d'un caractère purement utilitaire, sont inséparables du destin de la ville historique et déterminent la réalité objective de la démarche pour sa restauration.

Le zonages fonctionnel de la ville a été effectué de façon à ce que les principaux bâtiments neufs du centre touristique se situent au-delà de la perception visuelle du centre historique. A cet effet, on a utilisé le relief des lieux, fixé la hauteur maximale des nouveaux bâtiments, prévu l'aménagement d'espaces verts. Les nouveaux quartiers résidentiels et les autres constructions nécessaires à la vie des villes modernes sont construits au-delà de l'influence active des ensembles historiques. La création de bretelles permet de résoudre entièrement les problèmes de transport, les cars touristiques et les autres transports urbains évitant la zone où se trouvent les monuments classés.

En élaborant le projet d'aménagement de Souzdal, les architectes se sont efforcés d'utiliser de manière différente les monuments qui ne peuvent conserver leur destination première, ou devenir des musées. Ainsi, le monastère de la Déposition de la robe du Christ (XVI^e—XIX^e siècles) sera aménagé en ateliers artisanaux, le monastère de l'Intercession (XVI—XVIII^e siècles) deviendra un hôtel de tourisme. Les touristes seront logés dans les anciennes cellules des moines et dans des maisons de rondins construites à cet effet sur le terrain du monastère.

Un problème sérieux se pose à ce sujet: d'un côté, le souci de conserver l'aspect authentique du monument recommanderait de ne pas construire de bâtiments nouveaux sur le site. Mais, d'un autre côté, il faut se souvenir qu'autrefois les églises de pierre étaient toujours entourées de constructions de bois; d'ailleurs aujourd'hui encore demeurent au monastère de l'Intercession quelques habitations de bois de la fin du XIX^e siècle et du début du XX^e siècle qui offrent, quoique sous une autre forme, un contraste historique authentique entre les constructions de pierre et de bois, contraste existant depuis quelques siècles et constituant une des particularités spécifiques de l'aspect des vieilles villes russes. Les architectes se trouvaient en face de ce dilemme: dégager les monuments des construc-

5. Moscou. Les principales zones-reserves historiques sur le territoire du Cercle Sadovoyé. On tâche non seulement de conserver les monuments et les ensembles, mais aussi bien tout le tissu urbain.

5. Moscow. Main historical architectural reservation zones within Sadovoye Ring, where individual architectural monuments and ensembles and also the entire development structure are preserved.

1. Пречистенка
2. Арбат
3. Никольская
4. Некрасовский монастырь
5. Маросейка-Покровка
6. Ивановский монастырь
7. Музей "Россия"
8. Швянто-Горка
9. Богоявленка
10. Университет
11. Театральная площадь
12. Китай-город
13. Кремль
14. Кадашевская слобода
15. Ордынка
16. Арбатские переклады

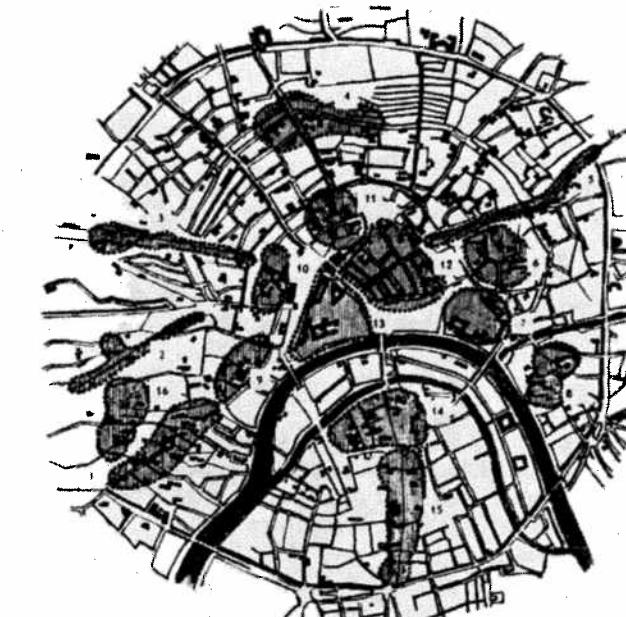


СХЕМА ИСТОРИКО-АРХИТЕКТУРНОГО НАСЛЕДИЯ

The little town of Torjok, which we already hear of, in the 10th century, is a place which may be compared with Suzdal. Torjok has preserved its traditional topography and the original layout of its streets; so that it forms an independent unit, and is most certainly an important example when we are studying the development of town-planning. Most of the town's monuments date from the 18th and 19th centuries, and some very fine groups of buildings from the Classical Revival period have also been preserved; the varied and remarkable panoramic views of the town have not been spoiled, nor has the general townscape.

In the overall renovation scheme for Torjok, (architect I. Andreev), due allowance is made for the composition of the dominant architectural groups which have grown up in the course of history and now form two broad bands, one on either bank of the Tvertsy. Notwithstanding numerous modernization schemes and alterations, the town has retained its general stylistic unity and its perfect harmony with the landscape which provides its natural setting.

Like many other towns, Torjok possesses monuments with a very distinctive artistic personality, which ordinary dwelling houses serve to set off. These houses, as a general rule, are more recent, heterogeneous in style and lacking in character, as was usual in the later 19th and early 20th centuries. But artistically they form

a "backcloth" which is by no means neutral. For those buildings of the Russian Classical Revival which have the greatest personality and are the furthest removed from being neutral have a distinct influence on the whole of their surroundings, so that these acquire their share of emotional appeal and the monument appears to form a single whole with its background, whether within a street frontage or on a square. It is for this reason that protection must extend not merely to monuments rare for their architectural qualities, but also to those buildings which make up the general fabric of the town and which share with the monuments the task of bringing out its individuality. So that the general plan for Torjok provides for the retention of entire streets held to be sectors of genuine interest and to be essential parts of the townscape.

Unlike the project for Suzdal, where the intention is to inform and interest the tourist, the Torjok renovation scheme is based on strict principles which preclude the use of imitations as decorative elements side by side with historical monuments. We would like to remark here on the tendency in ancient cities the world over to introduce a degree of theatricality into daily life. The process starts with the "olde worlde" appearance of food and other shops and multiple stores, and continues with attempts to re-introduce into ancient streets the horse-drawn traffic of bygone days, and similar attempts to flatter the

tions de bois avoisinantes, plus ou moins récentes, en diminuant ainsi leur caractère expressif, ou bien construire de nouveaux bâtiments de bois, en respectant au maximum l'implantation, l'aspect et les dimensions des constructions anciennes et en utilisant les méthodes mentionnées plus haut pour harmoniser l'ancien et le nouveau. La deuxième possibilité nous paraît plus rationnelle quoique cette méthode s'éloigne de la restauration « pure ».

Si l'on se penche sur l'histoire russe on peut noter souvent dans le passé semblable attitude envers les monuments historiques. Effectivement, les édifices les plus résistants étaient les grandes constructions de pierre dont nombre — par exemple les cathédrales et les monastères les plus importants — subissaient des transformations beaucoup plus lentes que les constructions de bois qui les entouraient et qui étaient systématiquement renouvelées. Par conséquent, il s'agit de savoir, tout d'abord, avec quel tact les auteurs du projet sauront résoudre les problèmes de l'architecture des nouveaux bâtiments de bois et quelle en sera la qualité artistique.

La petite ville de Torjok, connue déjà au Xème siècle, peut être rapprochée de Souzdal. Torjok

a bien conservé sa topographie historique et l'ancien tracé de ses rues ce qui en fait un site significatif et, sans aucun doute, très important pour l'histoire de l'urbanisme. La plupart des monuments de la ville datent des XVIIIème et XIXème siècles. De très beaux ensembles classiques y sont aussi conservés et les panoramas remarquables et divers, ainsi que la silhouette de la ville, non pas été altérés. Le plan général d'aménagement de Torjok (architecte : L. Andreev) tient compte de la composition des principales dominantes architecturales, constituées au cours de l'histoire, et qui forment deux larges bandes des deux côtés de la rivière Tvertsy. En général, la ville a conservé, malgré de nombreux aménagements et altérations, l'intégrité de son style et une parfaite union avec la nature environnante.

Torjok, comme bien d'autres villes, possède des monuments remarquables et des maisons ordinaires qui servent « de fond ». En règle générale, ces habitations sont plus récentes, peut-être expresses et de types différents selon le propre de l'architecture de la fin du XIXème et du début du XXème siècles. Mais cette toile de fond n'est pas du tout neutre sur le plan artistique. Les

ill-informed taste of a petty bourgeoisie yearning to steep itself in a "period" atmosphere and eager to devour picturesque "ancientness" as embodied in fake antique furniture and the fancy-dress attire of the waiters. The architects' job has nothing to do with any of this pseudo-antiquity: their task is to show the genuine architecture of earlier ages to the best advantage and to educate the artistic taste of people capable of understanding the beauty of contemporary life equally with the beauty of the past. In the long run the authentic character of such original ancient surroundings as have been preserved is a source of greater true knowledge, and stirs the human emotions more profoundly, than any dishevelled imagining of the professional imitation-mongers.

A true ancient townscape is not a Disneyland; the delight it offers must be an authentic delight.

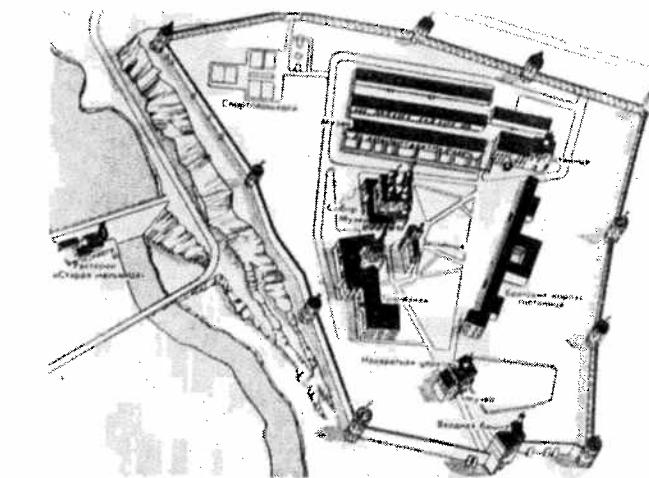
One of the most important urban renovation problems is that which concerns the town centre. In places as small as Suzdal or Torjok, contemporary urban life and the town's new activities fit perfectly into the ancient "core" with its centuries-old squares and streets. In such instances use of this ancient nucleus of the town for the requirements of present-day life is perfectly in line with its original purpose. Experience has shown that it is possible to put up the necessary extra buildings (including those designed to suit modern purposes) in such a way as to satisfy contemporary requirements without spoiling those groups of buildings which possess a historical value.

In bigger towns such as Novgorod, Rostov-Veliki or Khiva in Central Asia, the new centres of community activity are being put up in areas adjoining the ancient nucleus, but are so planned and built as to be indissolubly linked with the latter.

In Novgorod, the new main square is located immediately next to the Kremlin, its centre lying on the line running centrally through the building from side to side. At the same time a patch of greenery separates the old from the new, thus giving the ancient buildings that degree of aloofness which shows them off to advantage. All the rest of the new and expanding town centre has been oriented, along and across the river, in a manner which links it intimately with the ancient layout of the town.

In Rostov-Veliki the projected new centre is to form a semi-circle around the ancient nucleus of the town and will be separated from the main groups of ancient buildings by a park.

In Khiva, once the capital of the Khanate of Khivanskoye, and probably in existence as a town since somewhere between the 6th and 8th centu-



7. Souzdal. L'ensemble du Monastère Spasso-Evfimievski des XIV—XVIII s.s. qui sera adapté aux fins touristiques et muséales.

7. Suzdal. Ensemble of Spaso-Evfimievsky monastery of the 14th—18th centuries, being turned into museum-tourist centre.

ТУРИСТИЧЕСКИЙ ЦЕНТР В СУЗДАЛЕ



6. Souzdal. Le schéma directeur de la ville-réserve avec indication des zones fonctionnelles. Le nouvel ensemble touristique est porté du champ de visibilité des ensembles d'architecture principaux.

- a) la zone d'installation des touristes.
- b) la zone « d'alimentation divertissante », du commerce de souvenir et des boutiques.
- c) la zone d'exposition muséale.

6. Suzdal. Scheme of town's master plan, showing functional zoning. New main tourist complex is situated outside zone of principal architectural ensembles.

- a) zone for accommodating tourists.
- b) zone of catering and trade establishments and souvenir shops.
- c) museum zone.

ries, the ancient "core" is definitely cut off from the rest of the town. It goes by the name of Ich'an-Kola ("Inner Town"), and is surrounded by a high earth wall enclosing not only groups of monuments but also a large number of dwelling houses, together forming a coherent urban unit. In the circumstances the new centre is being developed at a distance from the old, along a major highway on the boundary between Ich'an-Kola and the 19th-century outer city of Dichan-Kola.

In Samarkand, another of the ancient towns of Central Asia, it is likewise proposed to build the new centre outside the old city. Samarkand is today the centre of cultural, administrative and economic activity in Soviet Uzbekistan. Its population, which numbered 55,000 at the turn of the century, has increased several times over since the Revolution, and the new overall plan makes provision for a population of 400,000. Obviously a town expanding on such a scale needs a multi-purpose central area of adequate size, and this explains why, though the ancient nucleus — which contains such world-famous architectural complexes as Reghistan, Gur-i-Amir and Bibi-Khanum — fully retains its historical and cultural value, the "centre" as a whole is broadening out in a southerly and south-westerly direction. The use of hitherto unbuilt-on areas is envisaged for the university and science complexes, as well as for the centre of the new

constructions du classicisme russe les moins neutres et les plus expressives laissent leur empreinte sur tout l'entourage, l'embellissent par leur « caractère émotionnel ». Ainsi, le fond et le monument semblent ne former qu'un tout dans l'aspect général d'une rue ou d'une place. Il faut donc sauvegarder dans les sites non seulement les monuments architecturaux rares, mais aussi les constructions constituant le tissu de la ville, et qui, comme les monuments, contribuent au caractère expressif de la cité. Dans ce sens, le plan général de Torjok prévoit de conserver des rues entières, considérées comme sites et éléments majeurs de l'ensemble urbain.

A la différence de Souzdal où l'on cherche à informer et à intéresser le touriste, le projet d'aménagement de Torjok est basé sur des principes plus sévères qui excluent l'utilisation de pastiches à côté des monuments historiques. Il faut remarquer que, à travers le monde, nous assistons à une certaine « théâtralisation » de la vie des cités historiques. Cette « théâtralisation » s'exprime tout d'abord dans la présentation des établissements de restauration, des boutiques et des magasins, dans les tentatives de faire circuler dans les rues anciennes des véhicules hippomobiles disparus il y a longtemps, et dans d'autres entreprises similaires pour satisfaire aux goûts peu raffinés de petits bourgeois aspirant à se retrouver dans l'atmosphère d'une ville ancienne et aimant consommer cette « antiquité » décorative qui se traduit par le « mobilier de style », et les garçons de restaurant en costume d'époque. Ce n'est pas de cet ensemble de pseudo-antiquités que les architectes doivent se soucier ; ils ont pour tâche de mettre en valeur les éléments authentiques de l'architecture de jadis et de former le goût artistique des peuples capables de comprendre la beauté de la vie contemporaine de même que celle des temps passés. Finalement, en effet, l'authenticité du milieu historique original dans la mesure où elle a été conservée donne plus de connaissances réelles et touche l'âme humaine d'une manière plus profonde que la fantaisie échevelée des spécialistes du « style ancien ». Un véritable site n'est pas un Disney Land : les joies qu'il procure doivent être vraies.

Un des problèmes les plus importants de l'aménagement des villes anciennes est celui des centres de ville. Dans des localités aussi petites que Souzdal et Torjok, la vie contemporaine de la ville et les nouvelles fonctions qu'elle assume s'intègrent dans leur noyau historique, dans les places et les rues qui existent depuis plusieurs siècles. Dans ce cas la vie contemporaine utilise le centre ancien de la ville selon sa destination initiale. L'expérience a montré que les édifices supplémentaires qui sont nécessaires — y compris les bâtiments destinés à de nouveaux usa-

ges — peuvent être construits de façon à ne pas altérer les ensembles historiques tout en satisfaisant aux exigences de la vie contemporaine.

Dans des villes plus importantes comme Novgorod, Rostov-Veliki ou Khiva en Asie centrale, les nouveaux centres administratifs sont aménagés près du noyau historique et lui sont liés indissolublement par le système de planification et de construction.

A Novgorod, la nouvelle place principale jouxte le Kremlin en développant, dans la composition du centre, l'axe transversal. En même temps, un espace vert sépare l'ancien et le nouvel ensemble, créant ainsi l'intervalle nécessaire pour une excellente perception de l'ensemble historique. Tout le reste du système du centre de la ville, en pleine croissance, est axé transversalement et longitudinalement (par rapport à la rivière), en liaison étroite avec le parti urbanistique ancien.

Le nouveau centre de Rostov-Veliki, dont la création est prévue, embrassera en demi-cercle le noyau historique de la ville et sera séparé des principaux ensembles anciens par un espace vert.

Le noyau historique de Khiva, capitale du Khanat de Khivanskoie, ville existant probablement depuis le VI^e ou le VII^e siècle, est nettement séparé du reste de la ville. Il porte le nom d'Ichan-Kola (ville intérieure) et forme un périmètre entouré d'une haute muraille en terre battue, à l'intérieur duquel se trouvent non seulement des ensembles monumentaux, mais aussi de nombreuses maisons d'habitation qui constituent un milieu ancien homogène. Voilà pourquoi le nouveau centre se développe loin de l'ancien, le long d'une importante artère à la limite entre Ichan-Kola et Dichan-Kola, ville extérieure créée au XIX^e siècle.

A Samarcande, autre ville ancienne de l'Asie centrale, on pense aussi créer un nouveau centre en dehors du noyau historique. Samarcande est devenue aujourd'hui le centre de la vie culturelle, administrative et économique de l'Ouzbékistan Soviétique. Si cette cité comptait à la charnière du XIX^e et du XX^e siècle 55 000 habitants, sa population s'est beaucoup accrue depuis la Grande Révolution Socialiste et le nouveau plan d'aménagement est établi pour 400 000 habitants. Il va de soi qu'une ville qui grandit dans de telles proportions a besoin d'un centre spacieux, aux multiples fonctions. C'est pourquoi, bien que le noyau ancien qui comprend des ensembles monumentaux mondialement connus tels que le Registan, Gour-Emir, Bibi-Khanoum, garde toute sa valeur historique et culturelle, la nouvelle composition du centre s'étend vers le sud et le sud-ouest. Sur de nouveaux terrains seront élevés les centres universitaires et scientifiques,

residential district. The prevailing opinion is that Samarkand must from now on develop as one single unit within which old and new quarters will be linked and made to harmonize by means of a network of communications, appropriate zoning of the different types of buildings, and logical separation of their respective functions, with garden and park areas suitably included.

The renovation scheme for Samarkand prepared by the Town-Planning Institute¹ makes systematic use of the principle most frequently adopted in practice by Soviet town-planners in places of historical interest. Its authors have done their utmost to retain as much as possible of the original layout of the town. The whole area corresponding to the 18th-century city of Samarkand has been declared a State conservation area; but this does not mean that the town is to become one big museum, or that a living organism is to be turned into a mere museum

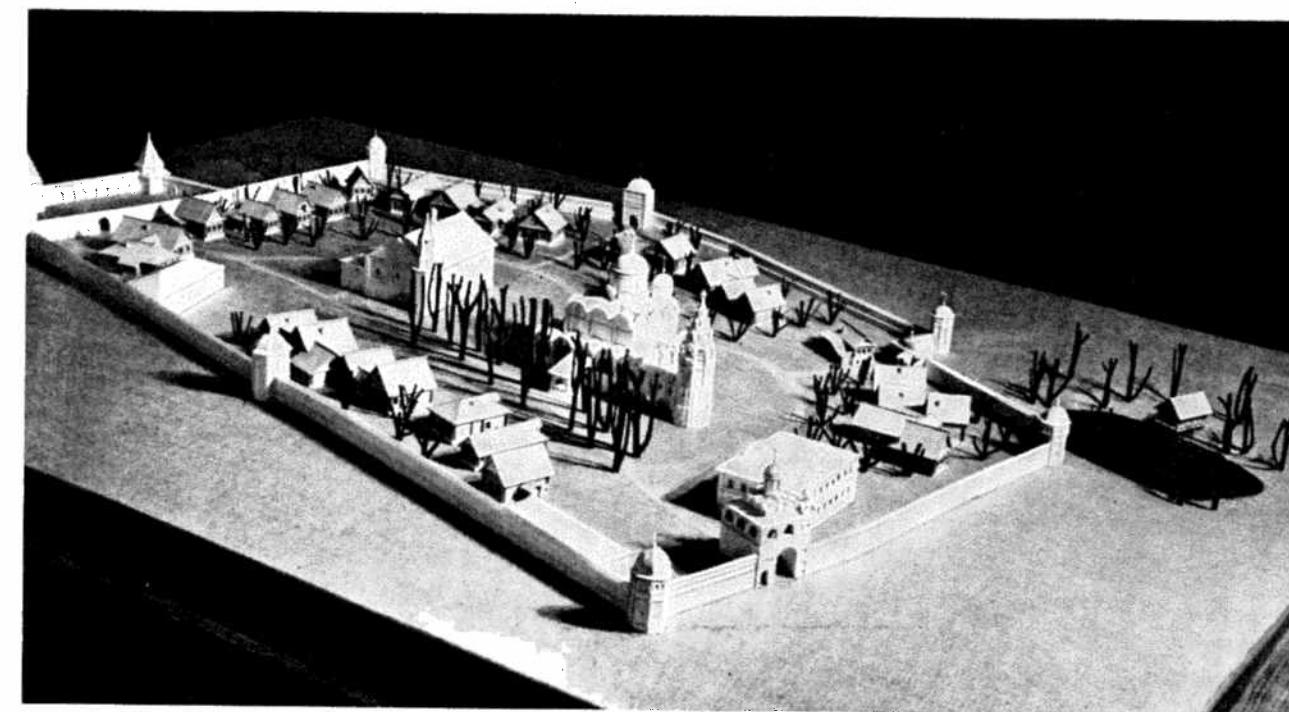
exhibit. Renovation must involve the creation, inside the historic centre, of all the prerequisites both of properly administered public services and of a normal and comfortable life for the population.

It is considered that where new buildings are to be put up on old sites, proper allowance must be made for all those natural, climatic, ethnographical and architectural conditions which have made the life of the local people what it is. Allowance must also be made for the density of building construction in the old quartiers of Samarkand and in the ancient precincts which have grown up in the immediate vicinity of the monuments.

Hence though the new buildings will not go so far as to copy the old-fashioned style of the ancient dwelling houses, they will be made to harmonize with these. Built of modern units, they are to have the traditional flat roofs, inner court-

8. Souzdal. L'ensemble du monastère Pokrovski des XIV—XVIII s.s. est à l'adaptation à l'installation des touristes.

8. Suzdal. Ensemble of Pokrov monastery of 14th—18th centuries, now planned to accommodate tourists.



ainsi que de nouveaux quartiers résidentiels. On estime que, dans l'avenir, Samarcande doit se développer comme un seul organisme où les anciens et les nouveaux quartiers seront reliés par un réseau de voies de communication, par le caractère et la répartition topographique des constructions, par la division de leurs fonctions, par le système d'aménagement des espaces verts.

Le projet d'aménagement de Samarcande, élaboré par l'Institut d'Urbanisme¹ généralise les principes utilisés le plus souvent dans la pratique soviétique de l'urbanisme appliquée aux villes historiques. Les auteurs se sont efforcés de conserver au maximum la structure ancienne de la ville. Tout le territoire de Samarcande, dans les limites que cette cité avait au XVIII^e siècle, a été déclaré « réserve d'Etat ». Cependant, cela ne signifie pas que l'on envisage de transformer la ville entière en musée, de transformer cet organisme vivant en objet de collection. L'aménagement doit créer au sein du centre historique toutes les conditions nécessaires pour la vie normale et confortable de la population qui y réside et pour le bon fonctionnement des administrations publiques. On estime que, lors de la construction de nouveaux bâtiments à l'emplacement de maisons disparues, on devra tenir compte de l'ensemble des conditions naturelles, climatiques, ethnographiques et architecturales déterminant le mode de vie de la population. De même, on doit tenir compte de la densité des constructions dans le vieux Samarcande et du milieu historique créé autour des monuments. Les bâtiments nouveaux n'iront pas jusqu'à copier l'architecture des résidences anciennes, mais ils devront s'harmoniser avec elle. Exécutés en éléments modernes, ces édifices auront des toitures plates traditionnelles, des patios, un système de protection contre le soleil et par leur aspect extérieur, grâce à leur volume cubique, aux ombres et aux lumières fortement contrastées, à la blancheur des surfaces réverbérant la clarté, ils pourront accompagner les monuments et les maisons anciennes. Au fur et à mesure que l'on ira du centre vers la périphérie, la hauteur des immeubles neufs ira en augmentant : 1, 2, puis 3 et 4 étages, pour éviter toute discordance avec le noyau historique et pour préparer aux hautes constructions des nouveaux quartiers résidentiels.

Parmi les objectifs qui ont été fixés pour la rénovation de Samarcande, il faut mentionner la conservation des principaux cheminements anciens vers les monuments, et des points de vue d'où l'on découvrait, dans le passé, la silhouette de la ville ; d'autres points de vue sur la ville ancienne seront créés.

Il est prévu de développer l'aménagement d'espaces verts et de systèmes d'irrigation dans

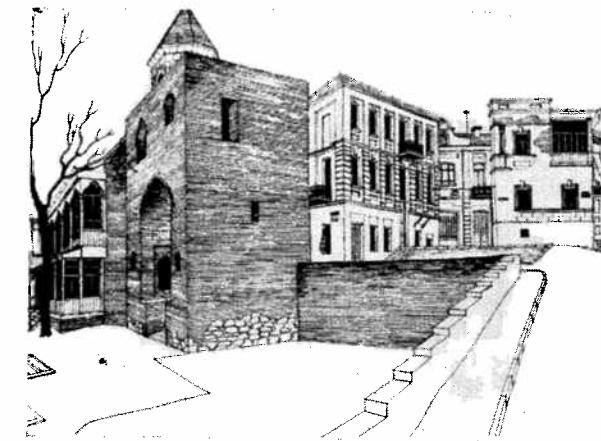
les quartiers résidentiels et dans le centre sans altérer, cependant, l'aspect véritable du vieux Samarcande. Pour rendre encore plus attrayante la visite de Samarcande les sites archéologiques que l'on ne peut pas voir aujourd'hui seront mis au jour et inclus dans la composition architecturale et dans l'aménagement de la ville. Sur l'emplacement des anciens jardins de Timour, on prévoit d'aménager un parc en forme de demi-cercle qui permettra d'admirer le panorama extérieur de la partie historique de Samarcande.

Nous avons mentionné que des vestiges archéologiques seront présentés, dans le cadre du nouveau projet d'aménagement de la vieille ville de Samarcande. Les architectes et les savants soviétiques se penchent depuis longtemps sur ce problème et ont proposé, ces dernières années, des solutions qui retiennent l'attention.

Dans ce domaine, le projet d'aménagement du vieux Kiev, élaboré par un groupe d'architectes ukrainiens dirigés par A. Miletsky, doit retenir l'attention. Il s'est trouvé que non loin du centre de la capitale de l'Ukraine, parmi des édifices à plusieurs niveaux dans cette ville, qui est l'une des plus importantes de l'Union Soviétique aujourd'hui, a été conservé, presque intact un très grand gisement archéologique. Et quel gisement !

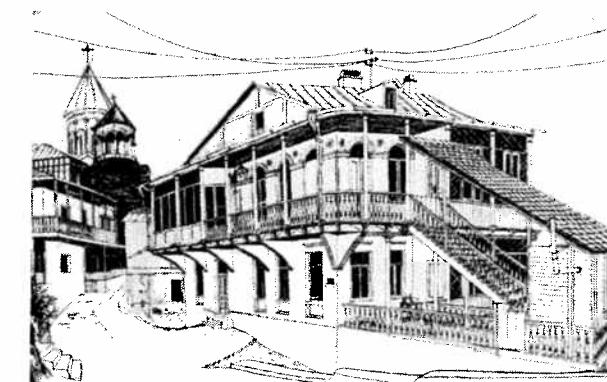
Aux VII^e et VIII^e siècles s'y trouvaient un temple païen, après c'est la place de l'ancien Kiev, où se sont trouvés l'église Déciatinnaia — premier sanctuaire de pierre en Russie, le Palais de Vladimir-le Beau-Soleil et de Yaroslav-le-Sage, et non loin les anciens quartiers où vivaient les célèbres artisans de Kiev. Les traces matérielles de cette époque qui vit la naissance de l'Etat russe consistent en des restes de bâtiments et de fortifications, en des fondations de pierre et des structures d'habitations en bois, en des foyers, des caves, et autres vestiges archéologiques d'une grande valeur. Pour conserver et présenter ces trouvailles archéologiques, on a décidé de créer un musée de plein air à caractère historique et archéologique, l'« Ancien Kiev ». Ce problème rejoue là les problèmes généraux qui se posent pour l'aménagement de tels musées ; car un musée de plein air, qui est en même temps une réserve archéologique, doit disposer de nombreux locaux pour y exposer des objets de fouille, mais doit aussi être aménagé pour permettre qu'une zone assez vaste et ses différents secteurs puissent être observés tous ensemble, de loin, à partir des points de vue les plus favorables.

Un des soucis du projet élaboré sous la direction de l'architecte A. Miletsky est que les constructions nouvelles contribuent à révéler et à souligner les particularités du relief du site où a été



9, 10. Tbilissi. Les quartiers anciens. Le dessin de l'architecte Beridze. Les monuments d'architecture et les constructions environnantes font la structure unie, organisée d'une manière pittoresque.

9, 10. Tbilisi. Fragments of the Old City. Drawing by architect Beridze. Architectural monuments and background development form a single picturesque structure.



yards and a system of protection from the sun, and their square shapes and their white surfaces reflecting the hot sunlight will give them an outward appearance which will blend perfectly with old houses and monuments alike. Their height will gradually increase from the centre of the area outwards, starting with one or two storeys and rising to three or four, so as not to clash with the ancient town centre and at the same time provide a gradual transition to the higher buildings of the modern residential districts.

Among the basic principles it is anticipated adopting for the reconstruction of Samarkand, we may mention the retention of the chief of the traditional access roads to the monuments, of the observatories, and of the townscape as visible from high points accessible in the past; these points, too, are to be restored where necessary. It is planned to expand the system of parks and irrigation works in the residential quarters and central areas without, however, affecting the essential appearance of ancient Samarkand. To add still further to the interest of the town for visitors, archaeological sites not at present visible are to be uncovered and given their place in the general composition and layout. It is planned to lay out semi-circular park on the site of Timur's gardens, from which it will be possible to admire the ancient town as a whole.

We have already mentioned the fact that the renovation scheme for the ancient town made provision for the display of archaeological remains. This is another problem on which Soviet archaeologists have been working for a long time, and on which they have had some interesting suggestions to make in the last few years.

The proposal most deserving of attention in this connection is the one which has been incorporated in the renovation scheme for Old Kiev, the work of a group of Ukrainian architects under A. Miletsky. It so happens that amid the multi-storey blocks not far from the centre of the Ukrainian capital — which is now one of the biggest towns in the Soviet Union — a vast area has remained almost intact. And what an area!

Here there stood a 7th or 8th-century pagan temple... and the Desyatinnaya (Tithe) Church, the oldest stone church in Russia, and also the palaces of Vladimir Sviatoslavich (the "Fair Sun" king), and Yaroslav the Wise, and not far off are to be found the quarters which housed the craftsmen for whom Kiev was famous. The material traces of the age which saw the birth of the Russian State consist in remains of buildings and, fortifications, stone foundations and timber frameworks, fireplaces, cellars, and other extremely valuable archaeological finds. In order to

construite la capitale de l'ancien Etat russe et à compléter la présentation des vestiges archéologiques découverts.

Les architectes ont assumé cette tâche en employant des formes architecturales modernes, en excluant volontairement toutes réminiscences historiques. Tout au long du Dniepr a été tracée une allée d'où l'on découvre la ville. De longs édifices à un seul étage, suivant strictement les sinuosités du terrain, sont portés par des piliers afin de laisser libre le sol et de dégager les diverses perspectives sur la ville et ses environs. Ces édifices ont été conçus par leurs architectes comme des « travées de pont » ; ils abritent des musées, des organismes scientifiques et sociaux. Ainsi a été organisée une certaine « rencontre de structures d'origine différentes », rencontre entre des constructions et une topographie nouvelles et des monuments anciens. Chaque élément conserve son authenticité, et la structure moderne garde une certaine indépendance grâce à la différence de niveau qui la sépare des vestiges anciens, mais elle a été conçue pour faire partie de ce nouvel ensemble.

Une telle méthode d'introduction de constructions modernes dans un tissu ancien mérite certainement qu'on y prête attention dans les cas où il n'est pas rationnel de transformer en musée tout un quartier riche en monuments et quand la vie — et l'utilisation des monuments — exige la construction de quelques bâtiments nouveaux. Il faut souligner qu'un système de ce genre crée assurément des conditions particulières pour la perception des éléments anciens. Les monuments et la topographie sont perçus entourés d'une architecture nouvelle ce qui crée une certaine distanciation historique et donne à la composition générale une certaine force grâce aux contrastes.

Les architectes prévoient aussi la protection, de certains îlots du XIX^e et du début du XX^e siècles, à Kiev, dans les ravins Gontcharov, Kojemjaki et ailleurs encore, où vivaient depuis des siècles les corporations d'artisans. Ces maisons d'un ou deux étages, assez vétustes et n'ayant guère de valeur architecturale, conservent cependant un certain type d'organisation de l'espace et des volumes qui ont dû être employés, des siècles durant, à cet endroit. Ces constructions, outre leur allure pittoresque, recréent l'ambiance spécifique de Kiev à une époque plus lointaine. Après les travaux d'entretien et de restauration indispensables, ces bâtiments abriteront des ateliers de peintres et de sculpteurs, des magasins de souvenirs, etc...

A Kiev, il est aussi prévu d'aménager toute une série d'expositions archéologiques souterraines là où il est inutile de garder les fouilles à découvert. Ce système de présentation des vestiges archéologiques in situ, en sous-sol, élargira con-

sidérablement la valeur éducative du musée de plein air de l'« Ancien Kiev ». La présentation des fonds d'isbas en bois, trouvés récemment à une profondeur de 12 mètres et assez bien conservés, qui réfutent complètement la notion selon laquelle les Slaves auraient vécu exclusivement dans huttes de terre aux VII^e et au VIII^e siècles sera d'un intérêt particulier.

Lors de l'aménagement des grandes villes historiques en Union Soviétique, l'on préconise et l'on commence à appliquer un système de mise en valeur des zones historiques. On protège tout l'ensemble des constructions, et les monuments ne sont pas séparés de leur cadre. Le plan général de Moscou, approuvé en 1971, en est un exemple caractéristique. Pour conserver la « profondeur historique de la ville », ce plan prévoit de créer 16 zones historiques (réserves), où se trouvent des ensembles architecturaux essentiels et où sera sauvegardé l'entourage ancien intéressant. En outre, pour conserver le caractère, le panorama et la silhouette de Moscou, l'importance de ses dominantes anciennes, il est prévu un contrôle strict du nombre d'étages des bâtiments construits dans la zone du noyau historique central. Des mesures presques semblables ont été instituées à Léningrad, aussi, où l'on a prévu des zones classées dans les quartiers ayant conservé un grand nombre de monuments.



11. Kazan. Le nouvel bâtiment du cirque en formes d'architecture contemporaine se marie d'une manière intéressante avec l'ensemble de Kremlin et crée la composition aiguë.
11. Kazan. The new building of the circus, which conforms to modern architectural forms, combines well with the Kremlin ensemble creating a sharp and interesting composition.

preserve and exhibit these it has been decided to create a history and archaeology museum to be known as "Ancient Kiev", a part of which will be in the open air.

The problems needing to be solved were those which generally arise in such cases, for any museum which houses a whole "conservation area" requires not only extensive premises on which to exhibit archaeological specimens but also needs to be so situated that a substantial part of it may be seen with its individual features from a distance, from angles which give a true impression of the whole.

One of the basic principles behind the scheme worked out by the architect Miletsky was that the new structures must reveal and emphasize the peculiar physical features of the ancient site on which the capital of the original Russian State used to stand, while at the same time serving as an optimum setting for the archaeological treasures unearthed.

The architects solved the problem by adopting modern architectural forms and deliberately rejecting any historical allusions. A walk has been traced out along the whole length of the Dnieper embankment from which the whole of the town can be seen. Long, single-storey buildings have been set up, strictly following the bends in the river; they stand on piles so as to leave the ground intact and to enable the town and its immediate surroundings to be viewed from a variety of different angles. The architects have given these buildings the shape of sections or spans of a bridge; they house museums and scientific and social institutions. It is thus planned to use the method of "structures in combination" and to combine new buildings and a new layout with monuments retaining their authentic aspect; this they will do owing to the fact that the new buildings will be on a higher level and relatively independent in general arrangement, though forming a part of the same basic scheme of things.

Such a "combination" method is certainly worth envisaging in cases where it would not be reasonable to treat a whole area in which there are monuments as a museum, and where the requirements of present-day life (of which the use of the monuments forms a part) involve the putting-up of specific new buildings. It must be emphasized that such an arrangement genuinely creates special conditions for viewing the conservation area. The monuments and the general arrangement of the area are seen within a setting of modern architecture which clearly assigns them to an earlier age and to a certain degree sharpens the contrasts in the whole aspect of the townscape.

The scheme also provides for the protection of the blocks of late 19th-and early 20th-century buildings in the Gontcharov and Kojemjaki ravines, and at certain other points where the craftsmen belonging to the Kiev guilds had been living for centuries. These houses, which are one or two storeys high, serve, notwithstanding their state of dilapidation and almost complete lack of architectural merit, to illustrate the general scale and layout generally adopted for buildings in such quarters during the past centuries; hence — setting aside their picturesque character — they have the advantage of giving us an idea of the atmosphere specific to Kiev in the more distant past. Those which are to be preserved will undergo such restoration or repair as is necessary before being made into painters' and sculptors' studios, gift shops and other premises.

In Kiev it is also planned to open a whole series of underground archaeological exhibitions on the sites of excavations which there is no particular point in retaining above ground; this will represent a very considerable addition to the educational value of the "Ancient Kiev" museum. Of particular interest will be the display of old timber frames originally belonging to isbas, which were recently discovered in a fairly good state of repair at a depth of 12 metres and which offer an out-and-out refutation of the claim that the Slavs of the 7th and 8th centuries lived exclusively in mud huts.

The principle of making the very most of the quarters containing historic buildings has been systematically advocated in connection with renovation work on the major ancient towns of the Soviet Union, and this principle is beginning to be adopted in practice. Protection extends to all the buildings in such quarters, and architectural masterpieces are not isolated from their normal settings. A typical illustration is the general plan for Moscow approved in 1971. To preserve the historic dimension of the town it is proposed to create sixteen conservation areas containing architectural groups of vital importance; it will thus be possible to protect both these buildings themselves and their appropriate ancient surroundings. Further, in order to preserve the individuality of Moscow, including the townscape as a whole, the general physiognomy of its skyline and the dominant features which have stood there from the beginning, provision has been made for strict limitation of the permissible number of storeys in any new buildings in the vicinity of the ancient central nucleus. Practically speaking, the same system of control is in force in Leningrad, where conservation areas are being scheduled in the sectors possessing a large number of ancient buildings.

Ces études pour l'aménagement des villes historiques en Union Soviétique vont de pair avec le perfectionnement des méthodes scientifiques et surtout avec le développement des recherches pour les avant-projets qui constituent la base scientifique du projet définitif. On jugera de l'ampleur de ces recherches par l'exemple suivant: les recherches préparatoires pour l'étude du vieux Tallin, étant donné les travaux prévus par le projet, ont duré cinq ans et ont produit une centaine d'ouvrages de documentation diverse. Lors de l'élaboration des plans d'aménagement, ces études aident les architectes dans leur processus créatif et sont un des critères principaux permettant de choisir entre les différentes variantes possibles pour un projet.

L'exposé détaillé des problèmes concernant les méthodes d'aménagement des villes historiques en Union Soviétique pourrait faire le thème d'un long article spécial. Nous voudrions souligner encore une fois, en conclusion, certaines positions de principes importantes adoptées pour nos réalisations. On pourrait les réduire au concept suivant: la ville historique est considérée comme un des constituants organiques de la vie contemporaine, ayant des aspects spécifiques. Voilà pourquoi l'aménagement des villes historiques n'est pas considéré comme relevant seulement de préoccupations de restauration, mais comme un problème capital de l'urbanisme soviétique. La ville historique ne doit pas être isolée de la vie contemporaine et être transformée en musée. Elle doit prendre une part active dans la solution des problèmes qui se posent à la société du XXème siècle, en assurant à sa population les

mêmes conditions de vie, activités culturelles et services dont elle pourrait jouir dans d'autres villes socialistes. L'aspect économique de l'utilisation du patrimoine historique et culturel est très important car un large développement du tourisme est un facteur d'accroissement des ressources. Cependant, dans les Etats socialistes, les connaissances que peuvent apporter les villes anciennes, et leur grand rôle éducatif, qui contribuent au développement d'une personnalité harmonieuse, sont plus importants à nos yeux. Dans tous les cas, les contradictions qui apparaissent entre les nécessités de la vie contemporaine et l'héritage historique peuvent être résolues sans porter atteinte à l'une ou à l'autre. L'architecte qui ne tient pas compte des intérêts du patrimoine historique ne peut pas être considéré comme un bon architecte contemporain.

L'élaboration scientifique des méthodes pour l'aménagement des centres historiques est d'une grande importance, mais le « dernier mot » revient, dans tous les cas, aux capacités créatrices de l'architecte, à sa sensibilité artistique et à sa maîtrise des problèmes, pour lesquelles la science est une base nécessaire. Voilà pourquoi une profonde réflexion créatrice sur les moyens d'assurer la liaison entre les anciens et les nouveaux éléments de la ville est indispensable. Ce ne sont pas des pierres qui font les villes, mais la pensée et le talent des créateurs. Ceci s'applique aussi à l'aménagement des sites historiques.

O. CHVIDKOVSKY

Note

1) Le projet mentionné a été élaboré dans le cadre du concours pour l'aménagement de Samarcande en 1970.

Side by side with the practical studies which are a prelude to the renovation of specific towns, further progress is being achieved in the Soviet Union in scientific method, and, more important still, there has been an increase in the amount of research carried out before each draft project is established, so as to ensure that the final scheme rests on a scientific basis. The extent of this increase may be measured from the following example. The preliminary research for a study of Old Tallinn, as a prelude to the work envisaged, went on for five years and produced 100 volumes of miscellaneous material. On the practical level such studies help the architects employed on renovation work to find their bearings in their search for positive solutions; they are one of the main sources of the criteria for determining which of the potential alternatives is to be adopted.

A detailed account of the problems arising in connection with renovation work on the ancient towns of the Soviet Union might well provide the contents of a big separate article. In our conclusion, we would like once again to emphasize certain of our important positions of principle; we might sum these up by saying that we consider the ancient town to be an organic visual element in contemporary life possessing specific features of its own.

This conception of things explains why the renovation of ancient towns is considered not as a mere series of restoration jobs but as a most important part of Soviet town-planning. The ancient town must not cut itself off from contemporary life and so develop into a museum; it must play an active part in the solution of the prob-

lems faced by 20th-century society, by providing its population with the same living conditions, cultural activities and other services as any other socialist town.

Considerable importance attaches to the economic aspect of the exploitation of historic and cultural treasures and here increasing returns are dependent on a substantial development of the tourist industry. Of greater importance, though, in a socialist society, are the knowledge of things the ancient cities can offer us, and their great contribution on the educational level to the further improvement of a harmoniously-developed personality. A means can always be found, whatever the circumstances, of resolving the apparent contradictions between the needs of contemporary life and the historic heritage without an adverse effect on either. An architect who does not make allowance for the demands of the historic heritage cannot be a capable expert on the problems of his own day.

It is certainly extremely important for our restoration methods to have a scientific basis. And yet the "last word" will in all cases rest with the creative capacities of the architect, his artistic imagination and his mastery of his trade—in the exercise of all of which, it is true, he will require the assistance of science. Hence what is needed above all is absolutely thorough research into creative means of linking the ancient and modern features of the town. What makes a town is not its stones but its creator's talent and ideas. And this is no less true of renovated ancient quarters.

O. CHVIDKOVSKY

Note

¹ The scheme in question was submitted as an entry for the competition organized in 1970 in connection with the renovation of the town.